

biographies

Manu Théron

directeur artistique

C'est en Italie méridionale et en Bulgarie, pays qu'il sillonne durant plus de quatre ans que Manu Théron découvre le chant, par la fréquentation assidue d'interprètes et de chœurs traditionnels. La persistance des pratiques culturelles et sociales liées au chant dans ces régions, leurs connexions avec la littérature orale en dialecte, et surtout l'absence dans leurs manifestations quotidiennes de toute référence à un folklore institutionnalisé, le persuadent qu'une pratique équivalente aurait une grande portée dans sa ville d'origine, et pourrait donner lieu à une réappropriation de repères historiques et culturels qui manquent cruellement à Marseille.

Au sein de nombreux projets (*Gacha Empega*, *Chin Na Na Poun*) ou à la tête du groupe *Lo Còr de La Plana*, qu'il a fondé en 2001, Manu Théron impulse une interprétation à la fois enracinée dans la tradition du chant populaire méditerranéen et nourrie par la pratique contemporaine de la chanson à texte, où la langue et les rythmes s'entremêlent avec force. Musicien passionné, il met l'originalité de son interprétation au service d'une culture occitane renouvelée qu'il s'attache à faire vivre aussi bien sur la scène que dans ses enseignements.

23 chanteuses du Pays d'Òc

chanteuses et percussions

La Mal Coiffée Marie Coumes, Karine Berny,
Laetitia Dutech, Hélène Arnaud,
Myriam Boisserie

Encò de Botte Caroline Tolla, Annie Maltinti

Le Chœur de la Roquette Audrey Peinado,
Fanny Tulasne, Mélodie Perrin,
Gaëlle Lévêque

Misé Babilha Magali Bizot-Dargent,
Magalona Bizot, Marie-Noëlle Pieracci

Les Supers Belles Camilles Simeray,
Dalele Muller, Hélène Pagès, Lise Borki

Géraldine «pijette» Lopez, Muriel
Chiaromonti, Iza François, Colette Guilhem,
Carole Lazzeri

Abdullah Miniawy

chant, texte et composition

Abdullah Miniawy est un écrivain, chanteur, compositeur, trompettiste, sound-designer et producteur cairote. Issu de la culture spoken-words, il questionne le principe de fusion stricto sensu en intégrant des projets particulièrement variés : réécriture du répertoire traditionnel espagnol en un projet expérimental avec *Hyperpotamus*, fusion des chants soufis et musiques électroniques au sein du projet munichois *Carl Gari & Abdullah Miniawy*, collaborations autour des musiques improvisées avec le groupe SighFire... Fortement politisé et icône de la révolution égyptienne, Miniawy tourne désormais en Europe.

Peter Corser

saxophone et composition

Résidant et travaillant à Paris depuis vingt ans, Peter Corser a collaboré avec de nombreuses formations, musiciens expérimentaux, danseurs, chanteurs, rappers, artistes visuels, troupes de théâtre et de cirque. Ses collaborations incluent SighFire, DCA Cie - Philippe Decouffé, Kaori Ito, Nofell, Médéric Collignon, Jörg Muller, André Minvielle, Sanseverino, Benjamin Siksou, Himiko, Marlène Rostaing... Pratiquant le souffle continu d'une manière peu commune, emmenant son instrument sur les chemins de la transe, Peter Corser invite le saxophone sur une infinité de propositions, tantôt écrites, tantôt improvisées.

A Filetta

sextuor vocal

La musique d'A Filetta est une traversée... On pourrait dire qu'il s'agit d'une proposition vocale polyphonique contemporaine exigeante, audacieuse, issue d'une puissante tradition orale.

C'est en 1978 que de très jeunes gens - parfois adolescents, mus par une volonté farouche de contribuer à la sauvegarde d'un patrimoine oral en plein déclin - se sont mis en route... et leur route aura été longue, parfois sinueuse mais jalonnée de découvertes et de rencontres exceptionnelles. Les chanteurs avouent d'ailleurs volontiers que « la rencontre » est inscrite dans leur ADN musical. C'est ce qui explique probablement qu'ils n'aient pas voulu circonscrire leur voyage au périmètre de leurs racines : poussés par les rivages d'une tradition reçue en héritage, ils se sont très vite ouverts à d'autres : autres territoires, autres disciplines, autres artistes (interprètes, compositeurs, metteurs en scène, chorégraphes).

Le répertoire aujourd'hui produit par ce sextuor vocal, est un fidèle reflet de ce qu'est, depuis le début des années 80, sa marche en avant : une trajectoire esquissant un mouvement initié dans une oralité séculaire et s'affirmant dans les méandres d'une écriture décomplexée et affranchie de toute obligation filiale ; s'y côtoient des chants sacrés ou profanes aux influences diverses, des musiques de film de Bruno Coulais, des compositions pour des chorégraphes de Sidi Larbi Cherkaoui, des extraits du chœur d'une tragédie antique ou encore des pièces issues d'un requiem commandé par le festival de Saint-Denis.

Une musique au service d'une vision du monde rejetant sans ambiguïté tout repli identitaire et dont la philosophie pourrait se résumer à ce bel aphorisme de René Char : « Les plus pures récoltes sont semées dans un sol qui n'existe pas ; elles éliminent la gratitude et ne doivent qu'au printemps ».